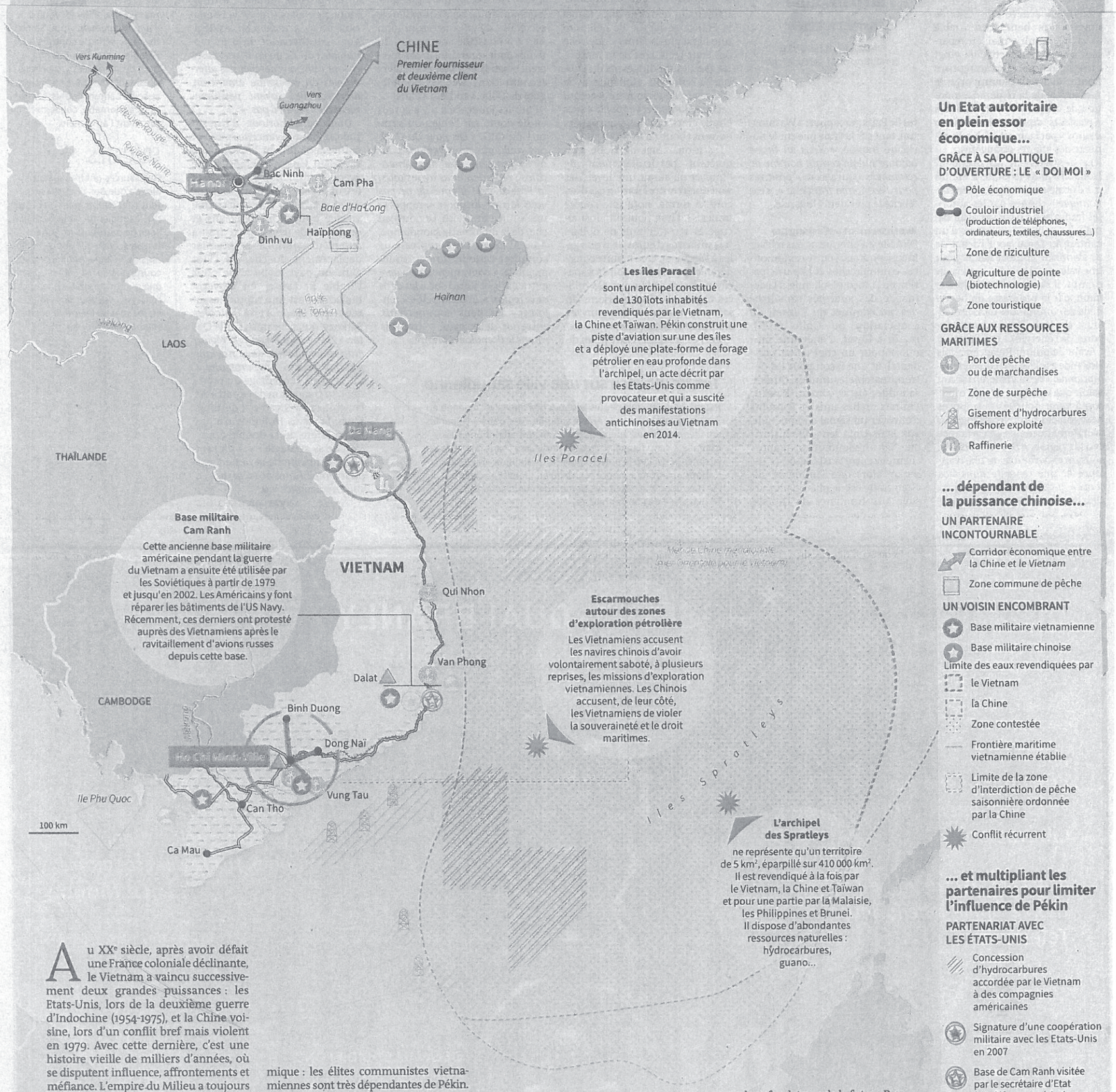
Le Monde
JEUDI 7 MAI 2015

Vietnam : la stratégie de l'équilibriste

De peur de se retrouver sous l'influence exclusive de son voisin chinois, Hanoï s'est engagé dans un complexe jeu d'alliances, allant jusqu'au rapprochement avec l'ancien ennemi américain



Au XXe siècle, après avoir défait une France coloniale déclinante, le Vietnam a vaincu successivement deux grandes puissances : les Etats-Unis, lors de la deuxième guerre d'Indochine (1954-1975), et la Chine voisine, lors d'un conflit bref mais violent en 1979. Avec cette dernière, c'est une histoire vieille de milliers d'années, où se disputent influence, affrontements et méfiance. L'empire du Milieu a toujours considéré son voisin du Sud comme un vassal, l'occupant même pendant plus de 1 000 ans, entre la dynastie des Han (en 111 avant notre ère) et celle des Tang (971 de notre ère). Puis, après leur indépendance, les Vietnamiens furent attaqués par les armées chinoises à plusieurs reprises, aux XIIIe, XVe et XVIIIe siècles.

Les Chinois ont profondément influencé la culture vietnamienne, qui appartient pleinement à la sphère confucéenne et sinisée. Les caractères chinois furent utilisés pour transcrire phonétiquement la langue vietnamienne. Le palais de Huê, l'ancienne capitale impériale vietnamienne, est une copie, en version réduite, de la Cité interdite de Pékin. D'où une relation de proximité et de complicité, qu'on décèle toujours par exemple dans les liens forts entre les deux partis communistes ou dans l'influence économique : les élites communistes vietnamiennes sont très dépendantes de Pékin.

Mais il existe aussi une forte méfiance envers ce voisin perçu de plus en plus comme une menace, en particulier en mer de Chine méridionale. La Chine avait profité de la guerre entre le Nord-Vietnam et le Sud-Vietnam en 1974 pour occuper l'archipel des Paracel, qui se trouvait sous le contrôle du régime pro-occidental de la République du Vietnam du Sud.

« Politique triangulaire »

En 2014, l'installation d'une plate-forme de forage pétrolier chinoise dans la zone a provoqué une grave crise entre les deux pays. Des milliers de ressortissants chinois ont dû être évacués du Vietnam après de violentes manifestations anti-Pékin.

Les Vietnamiens doivent mener une stratégie qui ménage à la fois le puissant voisin tout en contrebalançant sa présence jugée encombrante. Pour Hanoï, cela passe par ce que la spécialiste Evelyn Goh, de l'Université nationale australienne, appelle une *« politique triangulaire »* (utiliser les relations avec une grande puissance, en l'occurrence les Etats-Unis, pour faire pression sur une autre grande puissance). C'est *« une stratégie qui cherche à combiner un mélange d'équilibre, d'endiguement, d'engagement et d'enchevêtrement »*. Un mélange subtil qu'elle résume par la formule : *« Travailler pour le meilleur mais se préparer au pire... »*

Concrètement, cela consiste à préserver les liens traditionnels que les deux partis communistes entretiennent et à se maintenir dans la sphère d'influence économique de Pékin – le Vietnam est l'un des 57 membres fondateurs de la future Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures proposée par Pékin –, tout en essayant de gagner des marges d'autonomie en se tournant à la fois vers les Etats-Unis, l'ancien ennemi, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, la Russie, l'ancien allié communiste, et le Japon.

Les Etats-Unis développent des relations militaires avec le Vietnam, qui n'a pas exclu de signer l'accord de partenariat transpacifique (TPP) promu par Barack Obama ; Hanoï achète six sous-marins aux Russes – ainsi de retour dans la base navale de Cam Ranh – et des bateaux pour ses gardes-côtes aux Japonais. Une manière de défier Pékin sans toutefois le provoquer ouvertement. ■

FRANÇOIS BOUGON
INFOGRAPHIE : VÉRONIQUE MALÉCOT ET DELPHINE PAPIN

SOURCES : ARTICLES DE LA REVUE *HÉRODOTE* « GÉOPOLITIQUE DU VIETNAM », LA DÉCOUVERTE, À PARAÎTRE EN JUIN 2015 ; N. FAU, « LA MARITIMISATION DE L'ÉCONOMIE VIETNAMIENNE : UN FACTEUR EXACERBANT LES CONFLITS ENTRE LE VIETNAM ET LA CHINE EN MER DE CHINE MÉRIDIONALE ? », C. GIRONDE ET O. TESSIER, « VIETNAM : LES "NOUVEAUX TERRITOIRES" D'UNE MODERNISATION INÉGALITAIRE » ; D. ORTOLLAND, J.-P. PIRAT, *ATLAS GÉOPOLITIQUE DES ESPACES MARITIMES*, TECHNIP ; AFP ; *LE MONDE*.